

[Text]

Senator Grafstein: We would like to see that letter or have a copy of it. Was that letter addressed to Mr. Bouey or to the minister?

Mr. Willson: To Mr. Bouey.

Senator Grafstein: Is a copy of it noted to the minister, because under the section it is not the governor of the bank that is referred to here, it is the minister; it is the minister's responsibility.

Mr. Willson: While we are examining that, as to whether there is, in fact, a further letter, let me read in part what this says:

Based on continuing surveillance of the Northland Bank by my office and on the information available to me, I have concluded that the Northland Bank can no longer be considered a viable operation. Accordingly, I propose to report to the Minister under subsection 278(2) of the Bank Act that the Northland Bank will not be able to pay its liabilities as they accrue, unless you advise me that the Bank of Canada intends to continue to provide funding so that such a report would be incorrect.

Senator Grafstein: The mystery intensifies.

Mr. Willson: Here is the governor's response to Mr. Kennett. These are both September 1, which would be the Sunday morning. These were the letters that were exchanged. Governor Bouey replied to Mr. Kennett as follows:

I wish to acknowledge your letter of September 1st, 1985 concerning the Northland Bank.

In the light of the information which you have conveyed to us in your letter, it is clear that the problems experienced by the Northland Bank cannot be solved through the provision of liquidity, and we therefore are ceasing immediately to provide advances.

This is the first time that I have seen them. But that is our error of omission. We did not spot it in the court proceedings. We were not provided by government with copies of this, but on reading it, I assume that these are the letters to which Mrs. McDougall was referring.

Senator Grafstein: That is a very curious letter. It appears to be a little more circuitous than the provisions of the act. I would appreciate it if you could file those with us so that we could have copies of them. Let us take the word "viable". He is not saying, in effect, that you will not be able to pay your liabilities as they accrue. What the Inspector General appears to be saying is that you are not viable therefor. What does that mean? Can you, Mr. Neapole, give us some background of what the word "viable" might mean? Have you had some conversations with the Inspector General to directly or indirectly shed some light on that?

[Traduction]

Le sénateur Grafstein: Nous aimerions voir cette lettre ou en obtenir copie. Était-elle adressée à M. Bouey ou au Ministre?

M. Willson: A M. Bouey.

Le sénateur Grafstein: Une copie en a-t-elle été envoyée au Ministre, car ce n'est pas le gouverneur de la Banque auquel il est fait allusion dans l'article de la loi, mais au Ministre; c'est une responsabilité qui incombe au Ministre.

M. Willson: Pendant que nous cherchons à savoir s'il y a, en fait, une autre lettre, permettez-moi de vous lire un extrait de celle-ci:

Mon bureau ayant surveillé en permanence la Norbanque, et en me fondant sur les renseignements dont je dispose, j'ai conclu que la Norbanque ne peut plus être considérée comme une entreprise viable. Par conséquent, je propose de signaler au Ministre, aux termes du paragraphe 278(2) de la loi de 1980 remaniant la législation bancaire, que la Norbanque ne sera pas en mesure d'honorer ses engagements à échéance, à moins que vous m'avisiez que la Banque du Canada se propose de continuer à lui accorder des fonds, de sorte que pareil rapport serait inexact.

Le sénateur Grafstein: Le mystère s'épaissit.

M. Willson: Voici la réponse qu'à donnée le gouverneur à M. Kennett. Ces lettres sont toutes deux datées du 1^{er} septembre, soit du dimanche matin. Ce sont les lettres qui ont été échangées. Le gouverneur Bouey a répondu ainsi à M. Kennett:

J'accuse réception de votre lettre du 1^{er} septembre 1985 concernant la Norbanque.

A la lumière des renseignements que vous nous avez transmis dans votre lettre, il est évident que les problèmes auxquels la Norbanque fait face ne peuvent être résolus par l'apport de liquidités; nous cessons donc immédiatement de lui consentir des avances.

C'est la première fois que j'ai vu ces lettres, mais nous avons péché par omission. Nous nous en sommes pas rendu compte dans les délibérations de la cour. Le gouvernement ne nous en a cependant pas remis des copies, mais en lisant celle-ci, je présume qu'il s'agit des lettres auxquelles Mme McDougall faisait allusion.

Le sénateur Grafstein: C'est une lettre très curieuse. Elle semble un peu plus indirecte que ne le sont les dispositions de la loi. Je vous saurais gré de les déposer auprès du Comité de façon que nous puissions en faire des copies. Prenons, par exemple, le terme «viable». En effet, l'Inspecteur général ne dit pas que la banque ne sera pas en mesure d'honorer ses engagements à échéance. Ce qu'il semble dire, c'est qu'elle n'est plus viable. Qu'est-ce que cela signifie? Monsieur Neapole, pouvez-vous nous donner une idée de ce que peut signifier le terme «viable»? Avez-vous eu des conversations avec l'Inspecteur général qui pourraient, directement ou non, faire un peu la lumière sur cette question?